

Dictature de l'hygiène : l'esclave, la serpillère et le (faux) courage civil



[Source : reseauinternational.net]

Par Jean Pierre Aussant

Cette dictature participative de l'hygiène permet à certains, surtout aux plus lâches, de se donner bonne conscience et de jouer quelque temps et sans risque, au gendarme en dénonçant l'autre. Cet autre qui a l'audace impardonnable, contrairement à eux, de ne pas mettre sa serpillère tombale de silence et d'avilissement sur le visage. C'est sans doute pour cette raison que ces gens se sont si facilement et si bien habitués à ces nouvelles règles qui pourtant, sans qu'ils ne s'en rendent compte, les écrasent. C'est que ces miettes d'autorité que la dictature leur donne « à manger » en les encourageant à intervenir pour faire respecter « la loi » dans les lieux publics, au fond, les comblent.

Cela, cependant, est d'autant plus exécrable quand on sait que de coutume, l'occidental moyen qui les représente, notoirement veule et individualiste, est dénué de tout courage civil et que, en règle générale, face à une effraction ou à une agression dont il serait le témoin, loin de se mêler de la chose, il tournera naturellement la tête, fera semblant de ne rien remarquer et ne prendra pas le moindre risque. Tout au plus, pour assouvir son voyeurisme, et si une distance qu'il jugera « de sécurité » le lui permet, il observera de loin l'évènement.

En dernière analyse, ce soudain « courage civil » à peu de frais, qu'il manifeste aujourd'hui pour dénoncer les personnes non masquées, n'est en réalité qu'un minable placebo du vrai courage qu'il n'aura jamais. Bien compris, cet héroïsme civique « de panurge » à deux sous, n'exprime rien d'autre que cette jalousie qu'il ressent face à ceux qui luttent pour leur dignité, et ne fait que révéler son infamie d'esclave servile, qu'au fond, il n'a jamais cessé d'être.

Certes, peut-être que notre occidental moyen a la diffuse impression que cette dictature « pour tous » l'a fait monter pour ainsi dire « en grade » en le faisant passer du statut d'esclave « tout court » à celui d'esclave « participatif ». Triste promotion.